

■ Jean-Jacques Rousseau, *Émile* (1762), livre II.

Je m'étais chargé, durant quelques semaines, d'un enfant accoutumé non seulement à faire ses volontés, mais encore à les faire faire à tout le monde, par conséquent plein de fantaisie. Dès le premier jour, pour mettre à l'essai ma complaisance, il voulut se lever à minuit. Au plus fort de mon sommeil, il saute à bas de son lit, prend sa robe de chambre et m'appelle. Je me lève, j'allume la chandelle ; il n'en voulait pas davantage ; au bout d'un quart d'heure le sommeil le gagne, et il se recouche, content de son épreuve. Deux jours après, il la réitère avec le même succès, et de ma part sans le moindre signe d'impatience. Comme il m'embrassait en se recouchant, je lui dis très posément : « Mon petit ami, cela va fort bien, mais n'y revenez plus. » Ce mot excita sa curiosité, et dès le lendemain, voulant voir un peu comment j'oserais lui désobéir, il ne manqua pas de se relever à la même heure, et de m'appeler. Je lui demandai ce qu'il voulait. Il me dit qu'il ne pouvait dormir. « Tant pis », repris-je, et je me tins coi. Il me pria d'allumer la chandelle. « Pourquoi faire ? » et je me tins coi. Ce ton laconique commençait à l'embarrasser. Il s'en fut à tâtons chercher le fusil qu'il fit semblant de battre, et je ne pouvais m'empêcher de rire en l'entendant se donner des coups sur les doigts. Enfin, bien convaincu qu'il n'en viendrait pas à bout, il m'apporta le briquet à mon lit ; je lui dis que je n'en avais que faire, et me tournai de l'autre côté. Alors il se mit à courir étourdiment par la chambre, criant, chantant, faisant beaucoup de bruit, se donnant, à la table et aux chaises, des coups qu'il avait grand soin de modérer, et dont il ne laissait pas de crier bien fort, espérant me causer de l'inquiétude. Tout cela ne prenait point ; et je vis que, comptant sur de belles exhortations ou sur de la colère, il ne s'était nullement arrangé pour ce sang-froid.

Cependant, résolu de vaincre ma patience à force d'opiniâtreté, il continua son tintamarre avec un tel succès, qu'à la fin je m'échauffai ; et, pressentant que j'allais tout gâter par un

emportement hors de propos, je pris mon parti d'une autre manière. Je me levai sans rien dire, j'allai au fusil que je ne trouvai point ; je le lui demande, il me le donne, pétillant de joie d'avoir enfin triomphé de moi. Je bats le fusil, j'allume la chandelle, je prends par la main mon petit bonhomme, je le mène tranquillement dans un cabinet voisin dont les volets étaient bien fermés, et où il n'y avait rien à casser : je l'y laisse sans lumière ; puis, fermant sur lui la porte à la clef, je retourne me coucher sans lui avoir dit un seul mot. Il ne faut pas demander si d'abord il y eut du vacarme, je m'y étais attendu : je ne m'en émus point. Enfin le bruit s'apaise ; j'écoute, je l'entends s'arranger, je me tranquillise. Le lendemain, j'entre au jour dans le cabinet ; je trouve mon petit mutin couché sur un lit de repos, et dormant d'un profond sommeil, dont, après tant de fatigue, il devait avoir grand besoin.

■ **1. Lecture orale** (3 points). *Application de la pratique enseignée en cours.*

■ **2. Questions préparées** (4 points) : *grammaire, inférences.*

### **2.1. Questions pour le trinôme**

2.1.1. « Je m'étais chargé, durant quelques semaines, d'un enfant accoutumé non seulement à faire ses volontés, mais encore à les faire faire à tout le monde, par conséquent plein de fantaisie. » (début de l'extrait)

↳ Quels sont les principaux constituants de la phrase ? Conformez-vous au schéma GS/GV/GC, et distinguez bien nature et fonction.

↳ En entrant un peu plus dans le détail, quels autres constituants êtes-vous capables de reconnaître ? Distinguez bien, là aussi, nature et fonction.

↳ Relevez les participes. Comment est employé chacun d'entre eux (verbe conjugué à un temps composé ? participe employé comme adjectif ?) ?

↳ Relevez les infinitifs. Quelle est la fonction de chacun d'entre eux ?

↳ Nature des mots et locutions suivants : je, durant, quelques, d' (« d'un enfant »), un, à, ses, par conséquent, plein, fantaisie.

2.1.2. Dans l'ensemble de l'extrait, relevez les adverbes remplissant une fonction énonciative ou textuelle.

### **2.2. Questions individuelles**

#### **1<sup>ère</sup> participante**

2.2.1. « Dès le premier jour, pour mettre à l'essai ma complaisance, il voulut se lever à minuit. Au plus fort de mon sommeil, il saute à bas de son lit, prend sa robe de chambre et m'appelle. »

↳ Constituants principaux (GS, GV, GC).

↳ Relevez les compléments d'objet et les compléments circonstanciels. Identifiez-les le plus précisément possible.

↳ Modes et temps des verbes : justifiez chacun d'entre eux.

2.2.2. Relevez un nom massif et un nom comptable dans cette citation ; donnez quelques autres exemples, au choix, pris dans le texte.

#### **2<sup>e</sup> participante**

2.2.3. « Mon petit ami, cela va fort bien, mais n'y revenez plus. »

« Il ne manqua pas de se relever à la même heure. »

« Je lui demandai ce qu'il voulait. »

« Il ne faut pas demander si d'abord il y eut du vacarme. »

↳ Constituants principaux (GS, GV, GC).

↳ Type et (le cas échéant) forme de chaque phrase.

↳ Relevez les verbes au passé simple et à l'imparfait. Justifiez le choix de ces deux temps, en les distinguant l'un de l'autre.

2.2.4. Pouvez-vous trouver dans l'ensemble du texte trois adjectifs remplissant trois fonctions différentes ?

### 3<sup>e</sup> participante

2.2.5. « Je lui demandai ce qu'il voulait. »

« Il s'en fut à tâtons chercher le fusil qu'il fit semblant de battre. »

« Bien convaincu qu'il n'en viendrait pas à bout, il m'apporta le briquet à mon lit. »

« Je lui dis que je n'en avais que faire. »

« Il continua son tintamarre avec un tel succès, qu'à la fin je m'échauffai. »

« J'allai au fusil que je ne trouvai point. »

↳ Constituants principaux (GS, GV, GC).

↳ Analysez toutes les occurrences de « que » (ou « qu' ») : quelle est la nature du mot, dans chaque cas ?

↳ À quel temps est chaque verbe ? Pourquoi ?

2.2.6. Relevez trois expansions du nom *de nature différente* dans l'ensemble du texte.

### ■ 3. Progression du texte (2 points) : le texte est un chemin !

*Variété des approches.*

3.1. Titre des parties.

3.2. Reformulation raisonnée.

3.3. Mise en évidence de l'articulation du passage. Comment avance le texte ? Quel sens donnez-vous à cette progression ?

### ■ 4. Proposition de réseau (2 points) → Fiche « Qu'est-ce qu'un réseau ? »

4.1. Réseau de thèmes ou motifs dans le texte.

4.1.1. Le corps.

4.1.2. La parole et le silence.

4.1.3. La relation pédagogique.

4.2. Mise en réseau avec d'autres textes. *Mise en valeur des significations.*

→ Rapprochements libres.

### ■ 5. Vocabulaire préparé (3 points).

fantaisie

essai

laconique

### ■ 6. Questions de grammaire et d'orthographe improvisées (4 points).

## Non distribué

Vocabulaire : épreuve, exciter, coi, inquiétude, convaincu, modérer, exhortation, opiniâtreté, manière, demander, profond...

### 5.2. Orthographe (4 points) : corriger les erreurs

« Je bat le fusil, j'allumes la chandèle, je prend par la mains mon petit bonomme, je le mène tranquillement dans un cabinet voisins donc les vollets était bien fermé, et ou il n'y avait rien a cassé : je l'y laisses cent lumière ; puis, fermant sûr lui la porte à la clefs, je retourne me couché sans lui avoir di un seul mots. Il ne faut pas demandé si d'abort il y eus du vacarme, je m'y été attendu : je ne mens émus poing. »

### ■ 6. Questions de grammaire improvisées (4 points).

Rappel des chapitres travaillés :

01. Qu'est-ce que la grammaire ?
02. Constituants d'une phrase simple
03. La fonction sujet et les fonctions dans le GV
04. La fonction complément circonstanciel
05. Les fonctions énonciatives et textuelles
06. Types et formes de phrase
07. Le nom et les expansions du nom
08. L'adjectif

6.1. « Tout cela ne prenait point. »

« Il ne s'était nullement arrangé pour ce sang-froid. »

« Il n'en voulait pas davantage. »

« N'y revenez plus. »

↳ Analyse de la négation, effets de sens, nuances.

6.2. « Il me le donne, pétillant de joie d'avoir enfin triomphé de moi. »

↳ Analyse de « de » : nature de ce mot ? À quoi sert-il ?

6.3. « Il me le donne, pétillant de joie d'avoir enfin triomphé de moi. »

« Je le mène tranquillement dans un cabinet voisin dont les volets étaient bien fermés. »

« Je trouve mon petit mutin couché sur un lit de repos. »

↳ Emploi des participes passés.